PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie

















Paysage et silhouette villageoise



Lové sur les contreforts du plateau de Herve, le village d'Olne est bercé par un relief varié, alternance de replats et de versants plus découpés, jouant un rôle essentiel dans l'animation du paysage.

Des hauteurs, le paysage olnois s'organise en pentes douces sous la forme d'un bocage caractéristique du Pays de Herve. Dédiée à

l'élevage, cette structure agraire désigne un paysage fermé, jalonné de prairies et d'anciens vergers enclos de haies vives. Au-delà, le regard porte vers les versants plus accidentés des vallées qui abritent les espaces boisés, notamment la vallée septentrionale de la Magne et celle du Bola au sud, ainsi que les denses forêts escarpées des coteaux de la Vesdre annonciatrices des contreforts de l'Ardenne.

Ce cadre verdoyant offre de belles perspectives sur la silhouette groupée du centre villageois pointée par l'émergence du clocher de l'église Saint-Sébastien. L'implantation sur une crête rocheuse dominant le ruisseau de la Falize a en partie déterminé cette configuration dense et concentrée. La trame bâtie d'Olne propose une intéressante palette de couleurs dessinée par les toitures pentues de tuiles grises, plus rarement orangées, ou d'ardoises aux nuances gris bleuté. Les bâtisses se détachent également dans le paysage par la succession des teintes rouges-orangées de la brique et les tonalités grises de la pierre calcaire des maçonneries.

L'habitat traditionnel olnois, issu des 17° et 18° siècles, propose un ensemble architectural cohérent et diversifié, entremêlant calcaires et briques. La diversité de la population de l'époque, constituée d'artisans, ouvriers, commerçants, cultivateurs et marchands se reflète dans l'agencement des bâtiments correspondant à des besoins particuliers. Ainsi, les constructions plus modestes des artisans se mêlent aux maisons bourgeoises, témoignages ostensibles de l'essor économique lié à la proximité des grandes villes de Verviers et Liège. Le noyau historique concentre un habitat inspiré des modèles constructifs de type urbains. Á l'extérieur du centre villageois, le bocage s'accompagne d'habitations plus lâchement dispersées comme des fermes isolées ou le pavillon d'entrée de l'ancien château d'Olne.

De la culture à l'élevage, naissance du bocage hervien

Deux facteurs fondamentaux vont précipiter la conversion à l'élevage et transformer profondément le visage du Pays de Herve. D'une part, Charles Quint le catholique prend, au 16° siècle, des mesures stratégiques et économiques interdisant aux habitants du Pays de Herve l'exportation de céréales vers les pays protestants du nord. D'autre part, la « dîme », redevance perçue par l'église sur les revenus agricoles, n'était pas prélevée sur les produits issus de l'herbage, contrairement à la production céréalière. Cette mutation de l'économie rurale entraîne un éclatement de l'habitat avec des fermes s'éparpillant au gré des pâturages aux sols humides, plus propices à une herbe de qualité. Afin de contenir le bétail, des haies vives viendront clore naturellement les différents herbages et créer un damier végétal à l'échelle du paysage. Enfin, dès le 17° siècle, les arbres fruitiers feront leur apparition dans le bocage comme source de revenus complémentaires et participeront à l'identité paysagère du Pays de Herve.

Comme nulle part ailleurs en Wallonie, le Pays de Herve est l'exemple même d'un paysage de bocage. Aujourd'hui, cette typicité paysagère tend à disparaître. Il constitue pourtant une richesse paysagère à préserver et valoriser.



PARCOURS AU TRAVERS **des Patrimoine**s

Paysage Intérieur Atmosphères et espace-rue

Espace dense

Au cœur du noyau rural traditionnel du village d'Olne, la trame est dense. Les bâtisses sont



agglomérées les unes aux autres, logis contre logis. Le village doit sa disposition et l'aspect serré de son parcellaire à sa situation sur une crête, dominant les rochers de Falize au Nord. En pente plus douce vers le Sud, groupées autour de l'église, une centaine de constructions principalement en moellons calcaires se disposent en forme de triangle suivant deux axes principaux divergents. La rue du Village, correspondant à l'un des deux axes, est interrompue par un espace semblable à une place où se trouve la Maison Communale. L'espace se déploie.

Remarquons plus haut, la butte occupée par le cimetière et l'église, ceinturée d'un mur en moellons calcaires. En direction du Rafhay et longeant l'église, se côtoient les résidences bourgeoises de marchands cossus et modestes habitations d'artisans. Dressant leur haute façade à front de rue, les maisons donnent un caractère urbain au village, qui renoue seulement avec les modèles ruraux à ses extrémités. L'homogénéité du village est assurée notamment par cette implantation des bâtisses sur l'alignement. Les trottoirs et certaines portions de voirie conservent leurs pavements. Ils contribuent à maintenir le charme d'Olne.

En partie Nord-Est, quelques groupements autour de cours perpendiculaires ou parallèles à la voirie ou autres venelles s'organisent en fonction des possibilités du terrain.

Le long du second axe, la rue des Combattants, se disposent de vastes propriétés plus aérées, principalement des fermes. La rue est pourtant plus étroite, délimitée par les façades de ces écrasantes constructions, par leur mur d'enceinte ou encore une ceinture végétale.

Espace dispersé

Á proximité de ce périmètre, la rue Falize présente un habitat moins dense et un espace-rue, plus aéré. Les constructions forment encore parfois de petits groupes ou s'isolent. Les modes d'implantation se diversifient. La végétation est plus présente et s'insinue jusqu'aux habitations. Cette transition annonce

la distinction entre le centre ancien et les rues environnantes. Au-delà du centre villageois, l'habitat rayonne dans le paysage et se dilue, sans ordre apparent, en petites fermes isolées dans leur terroir. Routes et chemins tissent un réseau en toile d'araignée et relient les différentes exploitations au village ainsi qu'aux

principales voies de

communications.



Parcours au travers des Patrimoines

1. Maison communale (Rue Village, 37) Monument classé

Établie dans le centre villageois. cette élégante demeure de style classique, édifiée en briques et calcaire est pourvue de refends en façade. Les refends sont généralement matérialisés par les lignes creusées sur le parement des murs de pierre pour marquer ou simuler les joints d'assises. Large de cing travées au départ, dont une travée centrale en saillie et à refends, le bâtiment compte deux niveaux délimités par un épais larmier. L'ajout, en 1887, d'une sixième travée n'a en rien brisé



l'harmonie de la facade, rythmée par de hautes baies à linteau échancré à clé. Sous un fronton triangulaire sculpté, portant le millésime 1747, une imposante porte d'entrée cintrée à clé signale l'accès principal.

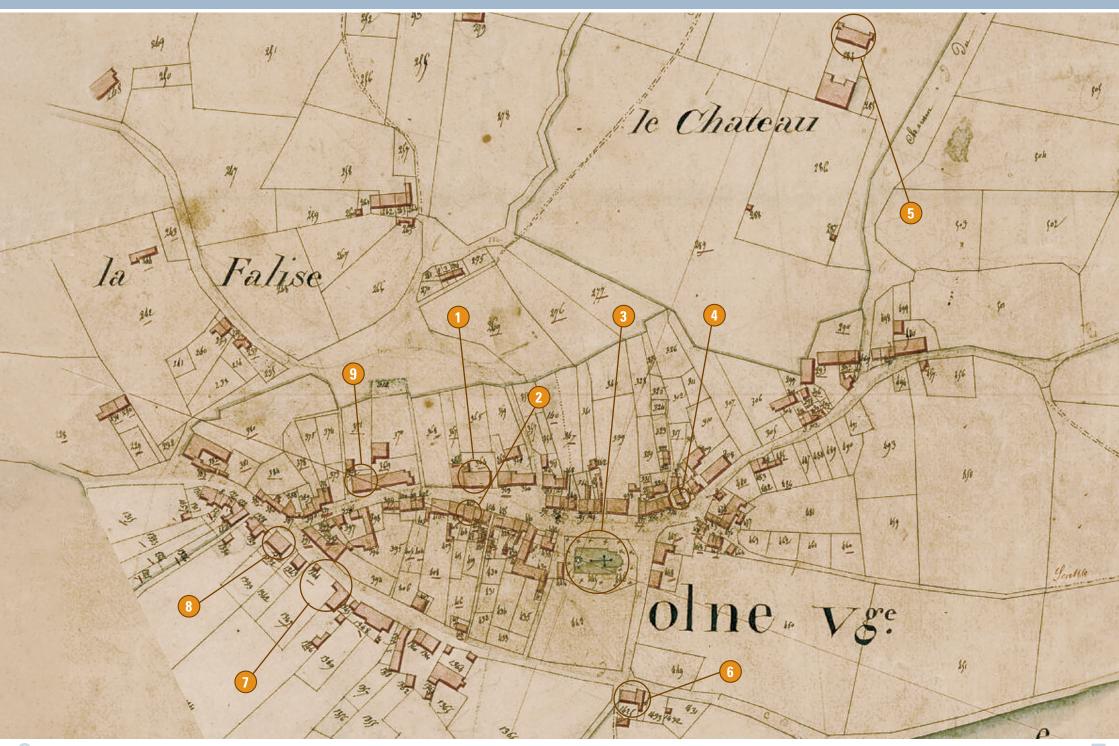
Précédée de deux marches moulurées, la porte à double battant arbore une baie d'imposte en demi-lune et petits bois disposés en forme de rayons. Á l'étage, une grande porte-fenêtre à linteau droit à clé s'ouvre sur un petit balcon protégé par un garde-corps en fer forgé. L'ensemble est couvert par une bâtière d'ardoises, munie de coyaux et croupettes.

L'intérieur de la bâtisse est richement décoré avec, entre autres, deux portes sculptées, des manteaux de cheminée ornés de peintures et une cage d'escalier à balustres. Le bâtiment de même que certaines décorations intérieures sont classés depuis 1981.

2. Ancienne clouterie (Rue village, 42)

Voici une habitation qui témoigne d'une ancienne activité accomplie par les villageois, en complément de leur métier principal, la clouterie. Cet artisanat spécifique était réalisé dans de petites forges souvent installées en sous-sol. Cette bâtisse, en moellons calcaires sur soubassement, garde les traces d'une large entrée de cave s'ouvrant sur le trottoir.

Composé de deux niveaux et de trois travées de baies rectangulaires de la fin du 18^e siècle, l'édifice est précédé d'un perron de trois marches, bordées à gauche d'un muret orné de motifs géométriques. Une baie d'imposte vitrée, garnie de petit-bois en guart de cercle, couronne la porte d'entrée, sculptée d'une frise de losange sur la partie supérieure. En léger décrochement, le mur-pignon gauche est percé d'une travée de hautes et étroites ouvertures à montants monolithes. Une bâtière de tuile pourvue de deux lucarnes rampantes, couvre l'édifice.



3. Eglise Saint-Sébastien (Rue Village) Site et monument classés



Remaniée à plusieurs reprises, l'église actuelle remonte à 1584 pour la haute tour carrée, comme l'indique le millésime affiché au-dessus de la meurtrière, et à 1761 pour la nef et le chœur. Sa masse imposante, ceinturée par le mur du cimetière, l'ancre solidement dans la trame villageoise. Élevé en appareil mixte de briques et de pierres calcaires, l'édifice est marqué de chaînages harpés aux angles. La composition du bâtiment se décline en une tour à

la flèche élancée, suivie d'une nef de quatre travées terminées par un chœur au chevet à cinq pans. De hautes fenêtres, couvertes d'un arc surbaissé à claveaux, éclairent l'ensemble.

Côté Est, un portail calcaire, au linteau à anse de panier, donne accès à l'église et son vieux cimetière, symbolisant le passage du monde matériel aux réalités spirituelles. Ce large porche est revêtu d'un fronton à larmier profilé, embelli d'une niche cintrée entourée de deux volutes. Le mur d'enceinte renferme de nombreux vestiges de sépultures anciennes, frappées pour certaines aux emblèmes d'un artisan et de son métier. Au Nord, une deuxième entrée munie d'une grille en fer forgé, datée 1774, s'ouvre sur l'ancien parvis accolé à la tour carrée.

Au cours de l'histoire, le village d'Olne a abrité une importante communauté protestante bénéficiant à l'époque de la protection des Provinces-Unies. L'église paroissiale était ainsi partagée entre catholiques et protestants, conformément au principe du simultaneum.

L'intérieur du bâtiment, structuré par deux alignements de colonnes toscanes calcaires à fût marbré, dispose d'un riche décor comme des fonds baptismaux du 16e siècle, ornés de masques humains. En 1959, le site et le monument ont été officiellement classés

4. Bâtisse en moellons calcaire (Rue Village, 81)

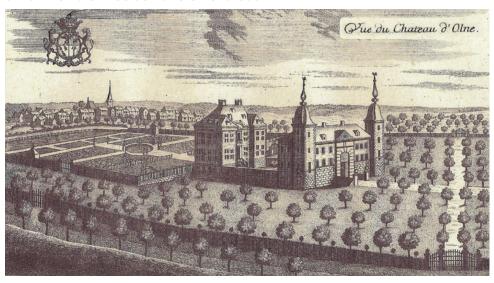
Implantée perpendiculairement à la rue principale, cette habitation en moellons calcaires est revêtue par une toiture de tuiles aux teintes grises. Cette habitation a la particularité d'être rejointoyée à l'aide d'un mortier pourpre dénommé « molèye ». Ce mélange de chaux et de limaille de fer provient des résidus de forges à canons installés dans la vallée de Vaux-sous-Olne. Ce mortier est une des particularités architecturales du village.

A rue, une travée axiale de baies autrefois à meneau perce la façade-pignon. Les deux linteaux en pierre calcaire sont pourvus d'agrafes qui compensent la suppression des meneaux. Une lecture plus attentive du pignon révèle des indices de transformation. Côté cour, l'adjonction d'un étroit volume du 17e siècle se



déchiffre dans la maçonnerie du pignon au travers du long raccord vertical en molèye et par le montant à deux larges harpes de l'ancienne porte d'angle. Cet ajout comprend une porte cintrée ainsi qu'une petite baie harpée à linteau droit sur la partie supérieure des montants.

5. Pavillon d'entrée de l'ancien château



En descendant vers le village, l'imposant pavillon d'accès de l'ancien château d'Olne signe magistralement la porte d'entrée de l'entité. C'est l'unique vestige de ce que fût le Château d'Olne construit pour Guillaume d'Olne en 1703 et qui passait pour l'une des plus belles demeures du Pays de Herve. Outre le monumental portail d'entrée actuel, ce château était composé d'une cour intérieure s'ouvrant sur le corps de logis. De part et d'autre, deux ailes en retour d'angle enveloppaient le prestigieux édifice. A l'arrière, un jardin à la française avec potager s'étendait jusqu'au village. Deux petits pavillons en brique et calcaire, dont l'un subsiste encore aujourd'hui, ponctuaient le milieu du mur de clôture. Décrite et illustrée par Remacle Leloup dans son Livre «Les Délices du Pais de Liège» (1763), cette somptueuse résidence a malheureusement été détruite après la première querre mondiale faute d'occupation.

Avec ses tours d'angle, le pavillon d'entrée n'en demeure pas moins imposant. Le vaste et haut volume se glisse sous une bâtière de tuiles à coyaux et croupettes. Un haut portail cintré richement mis en scène accueille les visiteurs. Traité avec beaucoup de recherche, l'agencement du porche en pierre calcaire tranche avec la maconnerie en brique de l'édifice. L'appareillage à refends et le large fronton triangulaire, orné de feuillages finement ciselés, participent à la mise en valeur et la monumentalité de la demeure.

Celle-ci abrite un logis de deux niveaux et trois travées en partie Est et une ferme en partie Ouest. En façade principale, des fenêtres à linteau bombé à clé éclairent les pièces intérieures du logis accompagnées au pignon latéral de deux travées d'ouvertures similaires. Des traces de percements antérieurs se devinent dans les bandeaux calcaires. Côté dépendances agricoles, une porte à linteau droit et des baies rectangulaires animent la façade.

De part et d'autre, deux tours d'angle en brique gardent le pavillon d'entrée. Enserrées de chaînages harpés en pierre calcaire, elles sont percées de trois niveaux d'ouvertures rectangulaires. Aujourd'hui, deux toitures aplaties sommées d'épis remplacent les flèches bulbeuses représentées sur la gravure ancienne de Remacle Leloup.

6. Bâtiment de style « mosan » (Rue Froibermont, 2) Monument classé

A l'angle de la rue, cette habitation est représentative d'un mode constructif d'usage courant en région mosane à la fin du 17° siècle et début du 18° siècle. Le style « mosan » est caractérisé par un assemblage de baies, à croisée ou meneau, aux proportions particulières et de bandeaux de pierres calcaires sur fond de briques. Ces différents éléments structurent la façade en une forme géométrique simplifiée, où l'horizontalité des bandeaux répond à la verticalité des ouvertures.



Haute de trois niveaux sur cave, la façade est animée par des bandeaux de pierres calcaires et limitée à l'angle droit par un chaînage harpé. Les lignes de force dessinées par les bandeaux, qui relient seuils et linteaux des fenêtres, amplifient la perspective horizontale tout en renforçant l'impression de grandeur du bâtiment.

Le mur gouttereau est percé d'un réseau vertical de baies jointives à meneau et harpes médianes aux étages et de fenêtres rectangulaires au rez-de-chaussée coupant les bandeaux de pierres. Cette différence morphologique révèle les aménagements subis au cours de siècles. En effet, l'évolution des notions de confort s'affirme par l'agrandissement des fenêtres pour une meilleure pénétration de la lumière, notamment au premier niveau où se situent les pièces de vie. La porte d'angle, à linteau droit sur montants harpés, est accompagnée d'une niche, ornée d'une statuette. Le pignon à rue, quant à lui, est rejointoyé en « moleye » et ouvert en son centre d'une porte basse, accolée à une plus haute porte aujourd'hui obturée. Depuis 1985, le bâtiment est classé en tant que monument.

7. Imposante bâtisse « Le château » (Rue des combattants, 10)



La rue des combattants dispose d'un patrimoine bâti diversifié, depuis la modeste maison d'artisan à la ferme et la résidence bourgeoise. A rue, une tourelle d'angle marque l'entrée d'un vaste bâtiment constitué de deux ailes en équerre. Elle dissimule un parc arboré accessible par un large portail du 17º siècle, coiffé d'un « Teûtê » à croupes ardoisées. Ce terme, issu du wallon liégeois, signifie « portail à petit toit ». Il signale plus particulièrement l'entrée d'un bâtiment d'importance. Sa fonction première vise la protection du portail et, de manière plus symbolique, il constitue une invitation à respecter l'enclos auquel il donne accès. Un certain nombre d'autres teûtés subsistent dans le centre du village, véritables emblèmes du patrimoine et de savoir-faire local.

Le portique d'entrée en calcaire se compose de piédroits à refends protégés par des chasse-roues arrondis. Une tourelle circulaire pourvue d'une baie rectangulaire et d'une étroite meurtrière surveille l'accès. Datant du 18° siècle, l'aile de l'édifice à rue s'unit au bâtiment voisin pour prolonger la trame resserrée de l'espace-rue. Sa maçonnerie mixte mélange brique et pierre calcaire et témoigne des transformations subies au cours du temps. Une toiture mansardée à coyaux et croupettes couvre le bâtiment dominé par une petite tour carrée couverte d'une toiture pyramidale. Celle-ci borne la propriété et fait face à la tourelle du bâtiment voisin dans un subtil jeu de rivalités tourné vers l'espace public.

8. Habitation modeste (Rue des combattants, 4)

Cette étroite maison en moellons calcaires, extraits des carrières locales, date du début du 18° siècle. Son volume simple, à l'allure compacte, se compose de deux niveaux et demi harpés à l'angle gauche. La bâtisse, éclairée par deux travées de baies à meneau jointives et montants à harpe médiane, est couverte d'une bâtière de tuiles noires. Les pentes prononcées de la toiture, caractéristiques du Pays de Herve, libèrent un large espace dans les combles, eux-mêmes pourvus de deux petits jours à meneau percés juste sous la corniche débordante.

Côté rue, les différents appuis et linteaux sont prolongés par des bandeaux de pierres. Le camaïeu de gris est mis en relief par la différence de texture entre la maçonnerie en moellons équarris et les encadrements et bandeaux en pierre taillée.



La porte d'entrée vient troubler quelque peu l'ordonnancement des baies en façade avec, au premier niveau, deux ouvertures, à deux jours d'un côté et, à un jour de l'autre. La porte, surmontée d'un linteau droit sur montants à harpe médiane, est ouvragée et dotée d'une petite ouverture rectangulaire que protège un grillage de barreaux.

9. Maison bourgeoise (Rue Village, 25) Monument classé

Dans la deuxième moitié du 18° siècle, l'essor économique provoque une modification du visage architectural du village. La bourgeoisie olnoise affiche sa réussite en bâtissant des demeures aux façades inspirées par les hôtels édifiés en ville. En contraste avec les maisons traditionnelles, elles se manifestent dans le paysage urbain par leur volume, la géométrie de leur façade et la symétrie des ouvertures.

L'élégante façade de cette maison, initialement construite en calcaire, a été rénovée en briques en 1771, comme le souligne le cartouche millésimé décorant la dalle calcaire disposée en dessus de la porte d'accès. Aux extrémités, des refends bornent les deux niveaux dressés sur un étroit socle calcaire. Cinq travées de baies à linteau au profil chantourné rythment la façade et le pignon. Une carapace d'ardoises couvre ce dernier pour le protéger des pluies venues principalement de l'Ouest.

Depuis la rue, la demeure annonce son accès par la majestueuse porte d'entrée qui comprend un linteau cintré à clé reposant sur sommiers et piédroits. Au-dessus du vantail à double battant, une baie d'imposte intégrée dans



la menuiserie anime la surface par son motif en réseau rayonnant. Protégée par un épais larmier, elle apporte un éclairage supplémentaire au vestibule d'entrée. La présence d'un cartouche millésimé et d'un seuil mouluré souligne également le soin apporté aux détails architecturaux.

Au début du siècle dernier, la bâtière d'ardoises à coyaux a été mansardée en façade avant et percée de trois lucarnes à fronton semi-circulaire. Cette maison cossue représentative de la période de prospérité d'Olne est classée comme monument depuis 1981.

PARCOURS AU TRAVERS **des Patrimoines**

Olne Autrefois

1. L'ancien Château



2. La Place et la Maison communale



3. Une rue du Village



ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet T: +32 (0)83 65 72 40 - www.beauxvillages.be

Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes T: +32 (0)81 33 21 11 https://agencewallonnedupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Énergie (SPW - DG04)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes T: +32 (0)81 33 21 11 - spw.wallonie.be/dgo4

Textes et photographies

Mark Rossignol

Illustration page 4

Gérard Michel flickr.com/photos/gerard michel

Graphisme et mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« Visages d'Olne » 2006, « Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 12/3 » 1985, « Architecture rurale de Wallonie, le Pays de Herve » 1987, « Atlas des paysages : l'Entre-Vesdre et Meuse » 2007.



Publié grâce au concours de l'Agence Wallonne du Patrimoine et du Ministre de l'Environnement. de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.





